

Psychanalyse et terrorisme - L'effroi peut-il s'élaborer ?

Auteur(s) :

Mots clés :

[Accueil](#) » [Débats en psychanalyse](#)

Les volumes des Débats en psychanalyse sont disponibles sur le site des PUF : www.puf.com/Collections/Débats_en_psychanalyse

Psychanalyse et terrorisme - L'effroi peut-il s'élaborer ?



DEBIS EN PSYCHANALYSE

Psychanalyse et terrorisme

L'effroi peut-il s'élaborer ?

Sous la direction de
Évelyne Chauvet
Laurent Danon-Boileau



Sous la direction
d'Évelyne Chauvet

Auteurs

René Roussillon, Thierry Bokanowski, Jacques André, Catherine Chabert, Denys Ribas, Julia Kristeva, Jean-Claude Stoloff, Françoise Coblence, Jean-Louis Baldacci, Robert Asséo, Gilbert Diatkine, Évelyne Chauvet, Laurent Danon-Boileau, Isabelle Martin-Kamieniak, Michel Granek, Rachel Rosenblum
Accéder à la page de la publication sur le site des PUF

Résumé

Que peuvent les psychanalystes en des temps de terreur collective, de sidération et d'effroi ? Comment peuvent-ils favoriser

la sortie du trauma, le retour à une dynamique de vie intérieure qui puisse s'inscrire à nouveau dans le temps partagé et la relation à l'autre ? Depuis 2015, les attentats nous rappellent constamment la nécessité d'une telle réflexion. Pour un psychanalyste, il y a urgence à favoriser la vie psychique, avant tout, malgré tout, à tout prix. Il y a également urgence à saisir le chemin qu'emprunte la perversion des idéaux dans ses déchaînements mortifères.

Sommaire

Évelyne Chauvet	La vie psychique, à tout prix
Rachel Rosenblum	Si la mort vous effleure
La vie psychique, malgré tout	
Thierry Bokanowski	L'effroi et la question du traumatisme dans la théorie freudienne
Denys Ribas	Survivre, revivre, vivre
Robert Asséo	Le temps du trauma
René Roussillon	Survivre à l'effroi
Jean-Claude Stoloff	Continuer à investir
Redéploiements	
Françoise Coblençe	Le traumatisme, le collectif et l'individuel
Jacques André	Les visages
Michel Granek	Effroi, sidération, fantasme
Isabelle Martin-Kamieniak	Du traitement de l'urgence à la relance de la vie psychique
Amour de la vérité et perversion des idéaux	

Jean-Louis Baldacci	Le goût de la vie
Catherine Chabert	L'imposture
Gilbert Dialtkine	La perversion des idéaux et le surmoi
Quelle liberté ?	
Julia Kristeva	La vie psychique en temps de détresse
Laurent Danon-Boileau	Post-scriptum

Caractéristiques

Lien BSF : [Lien vers la notice](#)

Nombre de pages: 300 Code ISBN: 978-2-13-078696-2 Numéro d'édition: 1 Format : 12.5 x 19 cm

Prix : 25€

Destins de la libido - Juin 2016

Auteur(s) :

Mots clés :

Destins de la libido - Juin 2016



Sous la direction de

Hélène Parat, Jacques Angelergues, Michèle Emmanuelli

Auteurs

Bernard Brusset, Christian Delourmel, Colette Combe, Dominique Bourdin, Hélène Parat, Jacques Angelergues, Michel Ody, Michèle Emmanuelli, Otto FENICHEL, Thierry Bokanowski

Résumé

Oral, anal, phallique, génital... : ces qualificatifs souvent employés sont initialement liés à la théorie freudienne du développement libidinal, mais cette dernière semble « passée de mode »... La libido, cette énergie psychique de la pulsion sexuelle, et ses

destins n'intéresseraient-ils plus les psychanalystes ? Les destins de la libido restent pourtant au cœur de la clinique d'aujourd'hui et l'oralité, l'analité, entre autres organisations libidinales, désignent des champs que parcourt toute la complexité des conflits pulsionnels, quelles que soient les pathologies.

S'attacher à la question des organisations libidinales, c'est tenir pour pivot de la psychanalyse le concept de « psychosexualité ». La théorie du développement libidinal a le mérite d'ancrer le psychisme dans le corps, le corps pulsionnel, le corps érogène. Freud pouvait écrire : « La reconnaissance des pulsions partielles sexuelles, des zones érogènes et de l'extension ainsi conquise du concept de "fonction sexuelle" par opposition à celui plus restreint de "fonction génitale", est une question de vie ou de mort pour la psychanalyse. »

Sommaire

Jacques Angelergues, Michèle Emmanuelli, Hélène Parat

« Les destins de la libido : oralité, analité, phallicité, génitalité »

Dominique Bourdin

« Transformations et organisations »

Michel Ody

« Quelques réflexions sur les destins de la libido et l'enfant »

Colette Combe

« Libido, oralité et transformations »

Christian Delourmel

« Rapports entre analité, sadisme et destructivité »

Thierry Bokanowski

« Le phallique et le génital »

Otto Fenichel

« La préhistoire prégénitale du complexe d'Œdipe »

Sylvie Pons-Nicolas

« De la chrysalide au papillon. D'après l'œuvre de Béla Grunberger »

Bernard Brusset

« De l'excitation à l'amour : la pulsion dont l'objet »

Hélène Parat

Bibliographie générale

Caractéristiques

[Lien BSF](#)

Prix : 29€

Importance : 185 pages

ISBN : 978-2-13-062923-8

[Acheter sur le site des PUF](#)

Le processus analytique. Voies et parcours

Auteur(s) :

Mots clés :

Le processus analytique .Voies et parcours, Paris, Puf, 2015, ISBN 978-2-13-059208-2, 344 p.

Thierry Bokanowski vient de publier : « Le processus analytique » qui prolonge son rapport du 64^{ème} Congrès des Psychanalystes de Langue Française (CPLG) qui s'était déroulé à Milan en 2004. Il s'intitulait alors : Souffrance, destructivité, processus. Donc cette dernière publication recentre la réflexion autour de la notion même de processus que l'auteur va développer de façon détaillée, voire même dans un souci d'exhaustivité tout en maintenant la gageure de préserver un espace ouvert de pensée. L'auteur explore dans les premiers chapitres cette notion de processus qu'il pose comme un postulat selon la définition du *Petit Robert* : « un principe indémontrable qui paraît tout à la fois légitime et incontestable ».

Freud a lui-même très peu employé ce terme. Une citation est tirée de l'article de 1913 sur « Le début du traitement » où il s'agit principalement de la résolution des refoulements existants avec l'idée qu'une fois engagé le processus irait son propre chemin, celui de la névrose de transfert. On peut être tenté de questionner l'auteur, avec cette objection de J. Canestri, qui se demande si le processus analytique serait un artifice. N'est il pas tout simplement l'équivalent du travail analytique, de la dynamique des processus psychiques eux-mêmes. Il semble que ce modèle dynamique que T. Bokanowski élabore pour penser le processus en termes de mouvements d'intrication et de désintrication, de processualité transformatrice et d'antiprocessualité, reprend le modèle même de la pulsion.

Quoiqu'il en soit ce livre est une passionnante leçon clinique qui

nous procure aussi un plaisir de lire. T. Bokanowski place au cœur du processus la rencontre de deux psychés, « une interpénétration » dans leur dynamique complexe et interactive. Il observe « l'infinie succession des mouvements psychiques » qui en résulte tant du côté du patient que du côté de l'analyste. C'est là ce qui fait la richesse de ce livre, en ce que l'auteur nous plonge « dans le vif » de la séance, mais surtout ce qu'il nous transmet du travail psychique de l'analyste en séance. Dans ses récits cliniques il nous livre tout ce qui anime l'analyste du point de vue de ses affects, ses questionnements sa technique et ses théories, tout en se maintenant dans un accordage proche et précis avec le patient par une écoute à la fois contenante et symbolisante. Un fort désir de transmettre est au cœur de l'écriture.

Pour T. Bokanowski, « l'idée du processus découle du pouvoir transformateur de la psyché », et il fait de la transformation de la douleur en souffrance la finalité de ce processus. Dans le chapitre XVIII les mots sont précis et inspirés pour parler de l'innommable de la douleur taraudante et terrifiante que l'analyste peut tenter de se représenter et de vivre dans sa chair. Il nous parle de la douleur comme « le point de l'impossibilité de souffrir », quand les excitations ne peuvent plus être liées à une représentation d'objet intriquée, dans une rupture de contact interne. Pour être éprouvée comme souffrance, la douleur doit rencontrer un objet qui la contienne. T. Bokanowski se situe au plus près de ces vécus de détresse primaire de l'archaïque et de la violence fondamentale. Il va « au contact » de contenus psychiques, qui sont en deçà du registre secondarisé et de l'organisation œdipienne, là où la déliaison est à l'œuvre et la destructivité.

C'est à ce titre que ce livre nous parle de l'analyse contemporaine ainsi que par la multiplicité des références théoriques, depuis les auteurs post- freudiens jusqu'aux apports plus récents, dont A. Green et sa théorisation du travail du négatif. qui inspire une partie de la réflexion de l'auteur, autour de la notion de transferts négativants, de destructivité et d'antiprocessualité. Cette diversité nourrit les théories implicites des analystes d'aujourd'hui.

T.Bokanowski nous fait avancer au cœur d'une dynamique complexe, qui prend en compte l'hétérogénéité des niveaux de fonctionnements psychiques dans une écoute multi focale et se référant à des modèles théoriques eux aussi hétérogènes.

Cette complexité est souvent exprimée sous forme de paradoxes, comme le paradoxe d'un mouvement qui ne pourrait s'initier qu'à partir du moment où il porte en lui la nécessité de sa terminaison, que le mouvement processuel ne peut se faire que s'il s'intrique avec en contre champ un mouvement anti processuel que finalement l'analyse aurait pour but d'accroître la capacité de souffrir du patient...

Ces paradoxes impriment à la démonstration un mouvement circulaire dont la visée qui peut être déstabilisante est de questionner les théories qui fonctionneraient comme des convictions et vérités intangibles et auraient alors un effet anti processuel.

Aussi dans sa conclusion T. Bokanowski se positionne pour une conception de l'analyse en tant que « mythe vivant, espace de pensée ouvert, transformable » et en cela garant de la processualité.

Publié le 16 juillet 2015

Le nourrisson savant. Une figure de l'infantile

Auteur(s) :

Mots clés :

Ce premier volume de publications des journées d'études de la Société Européenne pour la Psychanalyse de l'Enfant et de l'Adolescent est une grande réussite. Il s'organise à partir de la conférence de Thierry Bokanowski sur le concept ferenczien de "nourrisson savant", figure de l'infantile, pour aborder le trauma et les situations d'asphyxie de la vie psychique. Ferenczi cherche, par le biais des retrouvailles du langage de l'enfant dans l'adulte, à ce que se reproduisent dans la cure "les processus traumatiques du refoulement originaire". Le rêve typique du nourrisson savant qui donne de sages conseils pour porter secours à un enfant presque mortellement blessé, qui est sans doute un rêve de Ferenczi lui-même, témoigne du clivage d'un fragment de soi, sous forme d'instance autoperceptrice voulant se venir en aide, dès la toute première enfance. Il connaît deux temps d'élaboration dans l'œuvre de Ferenczi. Dans un premier temps (1923), le nourrisson savant tourne l'analyse en dérision, montre sa supériorité sur l'adulte, exprime un désir sexuel envers l'adulte (la nourrice), et surtout formule le désir de rentrer en possession

d'un savoir refoulé de l'enfance. Mais dans une sorte de seconde topique, liée à ses élaborations du traumatisme infantile comme séduction réelle et confusion de langues entre adulte et enfant, Ferenczi va reprendre la problématique du nourrisson savant ; cette fois, c'est la mise en évidence d'un auto-clivage narcissique, intrapsychique, qui est au centre de la réflexion : chez le sujet coexiste une "partie sensible brutalement détruite", avec une autre "qui sait tout, mais ne sent rien". La peur devant les adultes déchaînés transforme l'enfant en psychiatre : "pour se protéger du danger que représentent les adultes sans contrôle, il doit d'abord savoir s'identifier à eux."

Réagissant à cette reprise complexe et claire du propos ferenczien, Dominique Arnoux s'attache aux "langues multiples de la perception", explorant la pensée en acte au bord du désespoir qui tente un appui "auto" grâce à un dédoublement en soi de la part abandonnée et blessée. La misère d'objet et les défenses de survie interrogent sur les conditions de l'intégration des émotions primitives ; c'est en s'acheminant dans la voie perceptive que l'analyse libère. Florence Guignard souligne comment l'instance autoperceptrice, dans des contextes de Hilflosigkeit non apaisée par une mère suffisamment bonne, permet la mise en place d'un objet interne, trop idéalisé, certes, mais capable d'apporter à l'enfant en détresse à la fois la perception de cette détresse et la protection d'un surmoi. Le nourrisson savant s'autocélèbre plutôt que de faire face à la "terreur sans nom" (Bion) d'une confrontation avec l'objet maternel primaire. Rémy Puyuelo donne la parole à une patiente qui s'affronte à l'idée radicale d'un "je n'aurais pas dû naître" avant d'évoquer ceux qu'il nomme "les enfants du limbe" et parle d'un au-delà du trauma en insistant sur le mode de présence de l'analyste. C'est aux conditions du

changement psychique après la “longue onde” de la catastrophe que s’attache Franco Borgogno, tandis que François Sacco met en évidence le “temps défiguré” que supporte la figure du nourrisson savant. Émotion et pensée sont convoquées ensemble dans cet ouvrage qui précisément travaille à surmonter un clivage radical, vital, entre ces deux registres.